

Les systèmes d'exploitation

Wadoud BOUSDIRA¹
wadoud.bousdira@univ-orleans.fr



¹LIFO, University of Orléans
Orléans, France

Orléans, 2023

Les processus légers (threads)

Définition

Un processus léger (thread) est un fil d'exécution qui partage l'espace d'adressage du processus, mais possède sa propre pile et ses valeurs de registres.

- Un processus léger partage les ressources avec les autres processus légers du même espace d'adressage \Rightarrow
 - ▶  facilite la communication entre les différents processus légers ;
 - ▶  augmente le parallélisme du programme. (Ex. gestion d'une interface graphique).
- Le partage des ressources crée des problèmes de **synchronisation** pour garantir la cohérence et l'accès concurrent aux données.

Il existe de nombreuses mises en œuvre différentes et plus ou moins efficaces des processus légers et de leur interaction avec le reste du système.

Section critique

Les processus légers accèdent en (pseudo-)parallèle aux mêmes données. Pour assurer la cohérence des données, certaines portions de code doivent être exécutées de manière **atomique** : ce sont les **sections critiques**.

- Concept valant autant pour les processus légers que pour les processus accédant à des ressources en mémoire partagée.
- Très fréquentes dans les SE dont le rôle est le partage de ressources (critiques ou non) entre les processus.
- peuvent être emboîtées \rightsquigarrow **risque d'interblocage !**

p1	p2
entrée SC ₁	entrée SC ₂
entrée SC ₂	entrée SC ₁
sortie SC ₂	sortie SC ₁
sortie SC ₁	sortie SC ₂

- Autre risque d'interblocage : deux processus ont besoin chacun de deux ressources, chacune d'elles est affectée à l'un d'entre eux.

Un aperçu du problème

une procédure qui affiche un caractère lu au clavier

```
void echo() {  
    in = getchar();  
    out = in;  
    putchar(out);  
}
```

Exécution invalide

2 processus p_1 et p_2 partageant l'application

- 1 p_1 appelle echo
- 2 p_1 est interrompu après l'écriture dans `in`
- 3 p_2 appelle echo et termine son appel
- 4 p_1 reprend la main, mauvaise valeur de `in`.

Le partage de ressources

On distingue trois degrés d'interaction

- ① indépendance : processus indépendants, pas d'interaction ;
Le SE doit gérer les accès concurrents aux ressources
(périphériques, ...)
- ② interactions indirectes : les processus ne se connaissent pas mais accèdent à des données partagées ;
- ③ interactions directes : les processus se connaissent mutuellement et sont conçus pour concourir à la réalisation d'une tâche.

Dans les deux derniers cas, le SE doit permettre aux processus de coopérer.

Mécanismes d'exclusion mutuelle

Mis en place pour assurer qu'au plus un processus (léger) accède à la section critique en même temps, quitte à *endormir* les processus (légers) en attente d'entrée.

Le problème des variables partagées

Hypothèses d'exécution

- les évolutions de chaque processus (léger) sont a priori indépendantes ;
- le délai entre deux instructions d'un processus est non nul, mais fini ;
- deux accès à une case mémoire ne peuvent être simultanés ;
- les registres sont sauvegardés et restaurés à chaque commutation.

être capable de coordonner les interactions entre activités simultanées pour éviter les conflits lecture/écriture.

Synchronisation

1. comment un processus fait-il pour passer de l'information à un autre processus ?

Ex. pipeline du shell : `ls -l | wc -l`

Facile pour les threads qui partagent l'espace d'adressage.

2. retarder l'exécution d'une activité dans l'attente de la terminaison d'une autre.

Ex. deux processus de réservation tentent de récupérer pour deux clients le dernier siège disponible.

3. Séquençage en présence de dépendances.

Ex. producteur/consommateur.

Producteur/consommateur

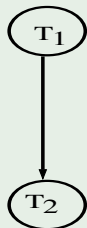
- processus P calcule une valeur \rightsquigarrow producteur
- processus Q utilise la valeur calculée par P \rightsquigarrow consommateur
- contrainte de synchronisation :

$$\text{date_fin}(\text{produire}(v)) \leq \text{date_debut}(\text{consommer}(a))$$

Représentation graphique de ces contraintes : graphe de précedence.

Graphe de précédence

Un nœud = une tâche ou une activité



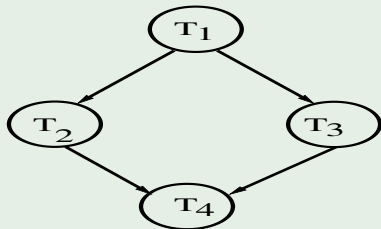
$\text{date_fin}(T_1) \leq \text{date_debut}(T_2)$



pas de contrainte

Plusieurs déroulements possibles dans le temps :

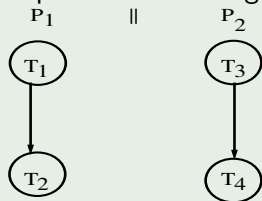
$$2 \text{ calculs } \left\{ \begin{array}{cccc} T_1 & T_2 & T_3 & T_4 \\ T_1 & T_3 & T_2 & T_4 \end{array} \right.$$



Un déroulement possible = un calcul

Composition parallèle

Juxtaposition de deux graphes.



Notations :

$P_1 \quad \parallel \quad P_2$

parbegin

$P_1 \quad ; \quad P_2$

parend

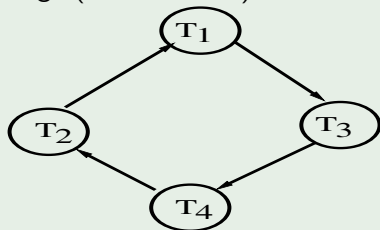
6 calculs possibles de $P_1 \parallel P_2$: explosion combinatoire ?

T_1	T_2	T_3	T_4
T_1	T_3	T_2	T_4
T_1	T_3	T_4	T_2
T_3	T_1	T_2	T_4
T_3	T_1	T_4	T_2
T_3	T_4	T_1	T_2

Attention ! un programme \parallel peut ne pas terminer

- pour tous ces calculs
- pour seulement certains de ces calculs.

Blocage (Ex. carrefour) ou boucle infinie.



Un programme \parallel est correct

si tous les calculs terminent et donnent le résultat attendu.

- Aucun calcul ne conduit au blocage ;
- aucun calcul ne conduit à une boucle infinie ;
- tous les calculs donnent le même résultat.

Comment éviter d'examiner tous les calculs ?

- Sur l'ensemble des instructions de programmes parallèles, peu d'entre elles peuvent provoquer des **conflits d'entrelacement** lors de l'exécution.
- ces zones particulières sont appelées **sections critiques**.

Sections critiques

Ensemble de suites d'instructions pouvant produire des résultats imprévisibles lorsqu'elles sont exécutées simultanément par des processus différents.

↪ Deux exécutions peuvent donner des résultats différents.

```
void echo() {  
    in = getchar();  
    out = in;  
    putchar(out);  
}
```

Ensembles de sections critiques

- Une suite d'instructions sur des variables partagées est *éventuellement* une section critique **relativement** à d'autres suites d'instructions sur les mêmes variables partagées et **non dans l'absolu**.
- l'exécution simultanée de deux sections critiques appartenant à des ensembles différents et ne partageant pas de variable ne pose pas de problème.

Problème : comment les déterminer ?

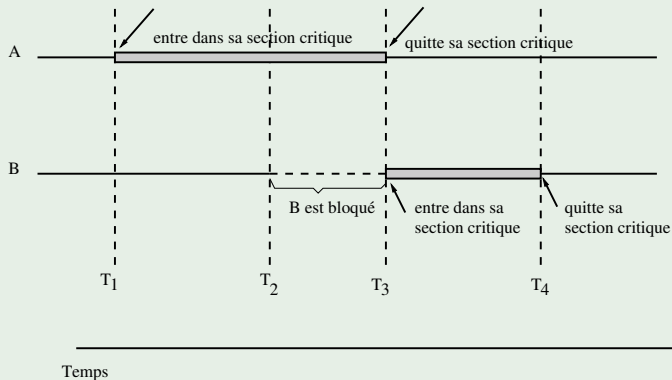
- l'existence de sections critiques implique l'utilisation de variables partagées, mais l'inverse n'est pas vrai.
- en pratique, les sections critiques doivent être détectées par les concepteurs des programmes et dès qu'il y a des variables partagées, il y a de fortes chances de se trouver en présence de sections critiques.

Vers une bonne coopération inter-processus

Quatre conditions à satisfaire :

- ❶ Deux processus ne doivent pas se trouver simultanément dans leurs sections critiques.
- ❷ Aucune hypothèse sur la vitesse ou le nombre de processus mis en œuvre.
- ❸ Aucun processus s'exécutant à l'extérieur de sa section critique ne doit bloquer d'autres processus.
- ❹ Aucun processus ne doit attendre indéfiniment pour pouvoir entrer dans sa section critique.

Exemple de bon fonctionnement



Exclusion mutuelle

- Avant d'entrer dans sa section critique, un processus doit s'assurer qu'aucun autre processus n'est en train d'exécuter une section critique du même ensemble.
- Dans le cas contraire, il ne devra pas progresser tant que l'autre processus n'aura pas terminé sa section critique.

Exclusion mutuelle

① Protocole d'entrée en section critique

ensemble d'instructions qui permet cette vérification, et la non-progression éventuelle.

② Protocole de sortie de section critique

ensemble d'instructions qui permet à un processus ayant terminé sa section critique d'avertir les processus en attente que la voie est libre.

Structure des processus avec sections critiques

Processus P_i :

début

 section non critique

 protocole d'entrée en section critique

 section critique

 protocole de sortie de section critique

fin

Solutions de gestion des sections critiques

Désactiver les interruptions.

- Solution simple dans un système monoprocesseur.
- Chaque processus désactive les interruptions juste après son entrée en section critique, et les réactive juste après sa sortie.


Inconvénients :

- On donne le pouvoir à un processus utilisateur de désactiver les interruptions !
- Les E/S sont bloquées \leadsto peut entraîner *le gel* du système ...

Des solutions logicielles

- les sémaphores (E. W. Dijkstra)
- les moniteurs (C. A. Hoare)
- les bibliothèques de fonctions.

Acquérir un verrou, en **mode maître**.

Fonctionne parce que tous les processus en concurrence exécutent les mêmes appels système et obéissent aux mêmes conventions pour se synchroniser 

Le verrou réduit à un bit

Variable unique partagée, valeur initiale = 0.

Processus P_i :

section non critique

tant que verrou $\neq 0$ faire rien ftq

verrou = 1

section critique

verrou = 0

section non critique

Le verrou réduit à un bit

Variable unique partagée, valeur initiale = 0.

Processus P_i :

```
section non critique
```

```
tant que verrou != 0 faire rien ftq
```

```
verrou = 1
```

```
section critique
```

```
verrou = 0
```

```
section non critique
```

Inconvénient : la consultation et la modification du verrou constituent elles-mêmes de nouvelles sections critiques !

Le verrou réduit à un bit

p0

lecture verrou (=0)

verrou = 1

p1

lecture verrou (=0)

verrou = 1

Entrée simultanée en section critique !

Alternance stricte

Verrou + attente active : spin lock.

```
p0
tant que vrai faire
  tant que tour != 0 faire rien ftq
  section critique
  tour = 1
  section non critique
ftq
```

```
p1
tant que vrai faire
  tant que tour != 1 faire rien ftq
  section critique
  tour = 0
  section non critique
ftq
```

Si p_0 bcp plus lent que p_1 , p_1 peut se retrouver bloqué par p_0 hors de sa section critique.

Algorithme de Peterson

Amélioration de l'algorithme de Dekker.

- une procédure pour entrer en section critique, et une procédure pour la quitter, développées en C ANSI.
- un tableau de booléens indicés par les numéros des processus, valeur = true pour ceux intéressés par l'entrée en SC.

Algorithme de Peterson

Amélioration de l'algorithme de Dekker.

- une procédure pour entrer en section critique, et une procédure pour la quitter, développées en C ANSI.
- un tableau de booléens indicés par les numéros des processus, valeur = true pour ceux intéressés par l'entrée en SC.

```
Processus Pi
  section non critique
  entrer_SC(i)
  section critique
  quitter_SC(i)
  section non critique
```

```
entier tour booléen drapeau[N] : initialisé à false
```


Algorithme de Peterson

2 processus p_0, p_1

```
void entrer_SC(entier processus)
```

```
début
```

```
    entier other = 1 - processus
```

```
    drapeau[processus] = true
```

```
    tour = processus
```

```
    tant que tour = processus && drapeau[other] faire  
        rien
```

```
    ftq
```

```
fin
```

```
void quitter_SC(entier processus)
```

```
début
```

```
    drapeau[processus] = false
```

```
fin
```

Si p_0 et p_1 appellent simultanément `entrer_SC`,

- ils stockent leur numéro de processus dans `tour`.
- si `tour` est à 1, p_1 boucle et p_0 entre en section critique.
- p_1 boucle et n'entre pas en section critique tant que p_0 n'a pas quitté la sienne.

Avec une aide matérielle

- TSL RX, LOCK (Test and Set Lock) : teste et positionne le verrou. Lit le contenu du mot mémoire LOCK dans le registre RX et stocke une valeur différente de 0 à l'adresse mémoire LOCK en **deux opérations indivisibles** (par verrouillage du bus mémoire).
- variable partagée Lock.
- si Lock est à 0, n'importe quel processus peut la positionner à 1 en utilisant TSL.

Avec une aide matérielle

```
entrer_SC :  
    TSL RX, LOCK  
    CMP RX, #0  
    JNE entrer_SC  
    RET          // retourne à l'appelant, entre en SC  
  
quitter_SC :  
    MOVE LOCK, #0  
    RET          // retourne à l'appelant
```

Inconvénient des algorithmes précédents : l'attente active.



- perte de temps.
- peut provoquer un blocage définitif des processus.

Problème du producteur/consommateur

Utilisation des primitives sleep et wakeup.

- Deux processus partagent un buffer commun de taille fixe,
- le producteur place des informations dans le buffer ;
 - ▶ il entre en sommeil lorsqu'il veut placer une information et que le buffer est plein,
 - ▶ il sera réveillé quand le consommateur aura supprimé un ou plusieurs éléments du tampon
- le consommateur récupère les informations du buffer ;
 - ▶ s'il veut récupérer un élément du tampon et que le buffer est vide, il entre en sommeil,
 - ▶ il sera réveillé quand le producteur aura déposé un ou plusieurs éléments dans le tampon.

Problème du producteur/consommateur

Une condition de concurrence.

Une variable count : nombre d'éléments dans le tampon.

count $\in [0..N]$, N : capacité du buffer.

Code du producteur :

```
entier count=0
void producteur()
début
    entier item
    tant que true faire
        item=produire_item()
        si count=N alors sleep() fsi
        insérer_item(item)
        count=count + 1
        si count=1 alors wakeup(consommateur) fsi
    ftq
fin
```

Problème du producteur/consommateur

Code du consommateur :

```
void consommateur()  
début  
    entier item  
    tant que true faire  
        si count=0 alors sleep() fsi  
        item=supprimer_item()  
        count=count - 1  
        si count=N-1 alors wakeup(producteur) fsi  
        consommer_item(item)  
    ftq  
fin
```


Problème du producteur/consommateur

Condition de concurrence :

L'accès à count n'est pas contraint !

producteur	consommateur
<pre>insérer_item(item) count ← 1 wakeup(consommateur) produit ... buffer plein ⇒ entre en sommeil</pre>	<pre>lit count. Buffer vide ⇒ count = 0 arrêt par l'ordonnanceur(ça peut arriver !) teste count à 0 ⇒ entre en sommeil</pre>

Problème : signal wakeup perdu car envoyé à un processus non dormant.

Les sémaphores

Dus à Dijkstra en 1965, implantés pour la 1^{ère} fois dans Algol 68.

Le principe

- Les processus coopèrent au moyen de signaux ;
- un processus peut être suspendu jusqu'à ce qu'il reçoive un signal émis par un autre processus.

Signaux transmis par des variables spéciales

Un sémaphore est une variable S de type entier à laquelle on ne peut accéder que par deux opérations :

- 1 P (puis-je ?)
- 2 V (vas-y !)

- P : je m'approprie le jeton si je peux entrée en section critique ?
- V : je restitue le jeton sortie de la section critique ?
- S : nombre de jetons.
 - ▶ si $S > 0$ la ressource est libre,
 - ▶ si $S \leq 0$, la ressource est occupée, et $|S|$ vaut le nombre de processus attendant pour y accéder.

Noyau Linux : down (P), up (V).

Opérations atomiques, appels système

```
procédure P(S)
début
    tant que S <= 0 faire rien ftq
    S = S-1
fin
```

```
procédure V(S)
début
    S = S+1
fin
```

Opérations atomiques, appels système

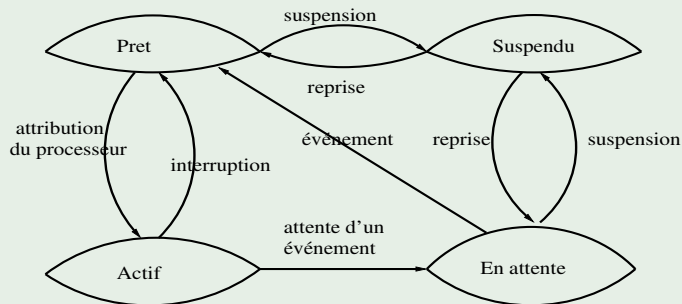
parfois,

```
procédure init(S, valeur)
début
    S = valeur
fin
```

permet **une seule fois** d'initialiser la valeur du sémaphore.

- Le SE désactive toutes les interruptions pendant un **très court** laps de temps, pour tester le sémaphore, l'actualiser et placer si nécessaire le processus concerné en sommeil.
- Si plusieurs processeurs sont utilisés, chaque sémaphore doit être protégé par une variable verrou, avec l'instruction TSL, pour garantir qu'un seul processus à la fois teste la valeur du sémaphore.
- L'accès protégé du sémaphore ne prend que quelques microsecondes **≠ attente active des processus.**

Un nouvel état pour les processus



Liste des processus en attente, gérée par l'ordonnanceur.

Les algorithmes réalisant une exclusion mutuelle sont difficiles à généraliser.

Sémaphore : types de données abstrait composé

- d'un compteur entier, initialisé à une valeur constante ;
- de l'opération P ;
- de l'opération V.

```
procédure P(sema : sémaphore)
    tant que sema.compteur=0 faire
        suspendre(sema)
    ftq
    sema.compteur=sema.compteur - 1
fin
```

```
procédure V(sema : sémaphore)
    sema.compteur=sema.compteur + 1
    réveiller(sema)
fin
```

Définition

- Compteur initialisé à 1.
- Utilisé par deux processus ou plus pour faire en sorte que seul l'un d'entre eux pourra entrer en section critique à un instant donné.
- Si chaque processus effectue un P avant d'entrer en section critique, et un V juste avant de la quitter, l'exclusion mutuelle est garantie.

Réalisation

Structure système :

```
sémaphore =  
    structure  
        compteur : entier  
        file : liste [d'identificateurs] de processus  
    fin de structure
```

- compteur contient initialement une valeur val. Appelé *niveau du sémaphore*.
- L'identificateur de processus permet de retrouver le bloc de contrôle du processus (i.e. son état, son numéro, ses ressources, sa localisation en mémoire, le contenu de ses registres etc. . .)

Réalisation logicielle

Traduction directe de la spécification fonctionnelle.

L'opération init

```
procédure init(sem : sémaphore, entier val)
début
    masquer_it
    sem.compteur=val
    sem.file=vide
    démasquer_it
fin
```

```
procédure P(sem : sémaphore)
début
    masquer_it
    si sem.compteur > 0 alors
        sem.compteur=sem.compteur - 1
    sinon
        suspendre le processus demandeur
        mettre son identificateur dans sem.file
        bloquer ce processus
    fsi
    démasquer_it
fin
```

```
procédure V(sema : sémaphore)
    masquer_it
    si vide(sema.file) alors
        sema.compteur = sema.compteur + 1
    sinon
        enlever un identificateur de sem.file
        réveiller le processus correspondant
        (il passe à l'état prêt)
    fsi
    démasquer_it
fin
```

Remarques

- On suppose que suspendre et réveiller n'ont pas d'identificateur d'attente.
- Par rapport à la spécification fonctionnelle, c'est le processus exécutant un V qui réévalue la condition permettant de réveiller un processus suspendu. Celui-ci pourra ensuite continuer son exécution dès qu'il aura reçu un processeur, comme s'il n'avait pas été suspendu.
- La politique de gestion de la file peut être quelconque (priorité, LIFO, FIFO, ...). Si elle n'est pas FIFO, il y a risque de famine.
- Si un V débloque un processus, soit le processeur est alloué au processus débloqué, soit il est laissé au processus qui a exécuté le V (cas le plus fréquent).

Réalisation matérielle

- De nombreuses machines proposent maintenant des opérations P et V microprogrammées ou câblées,
 \rightsquigarrow règle aussi le problème de l'exclusion mutuelle pour l'accès au compteur et à la file.
- Réalisation dans un système réparti sans mémoire commune :
 la gestion des sémaphores est généralement confiée à un processeur spécifique.

Les mutex : réalisation d'exclusion mutuelle par des sémaphores

- Version simplifiée des sémaphores, quand les décomptes ne sont pas nécessaires.
- mutex est une variable $\in \{0, 1\}$. 1=déverrouillé, 0=vérouillé.
- prélude : $P(\text{mutex})$, postlude : $V(\text{mutex})$.

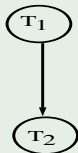
processus p ₁	processus p ₂
P(mutex)	P(mutex)
section critique	section critique
V(mutex)	V(mutex)

- Pas deux processus en section critique à la fois
- lorsqu'un processus quitte la section critique, il rétablit mutex à 1, ce qui permet à un autre éventuel processus bloqué d'entrer en section critique.

```
init(mutex, 1)
Réservation
P(mutex)          // prélude de SC
si nbplace > 0 alors
    réserver une place
    nbplace=nbplace - 1
fsi
V(mutex)          // postlude de SC
```

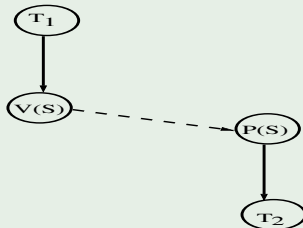
Utilisation des sémaphores dans les graphes de précedence

Deux tâches T_1 et T_2 tq $T_1 < T_2$

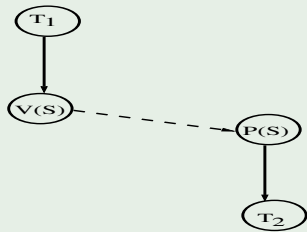


① début T_1 ; T_2 fin

② si T_1 et T_2 sont des tâches de 2 processus différents qui doivent être synchronisées :



Utilisation des sémaphores dans les graphes de précedence

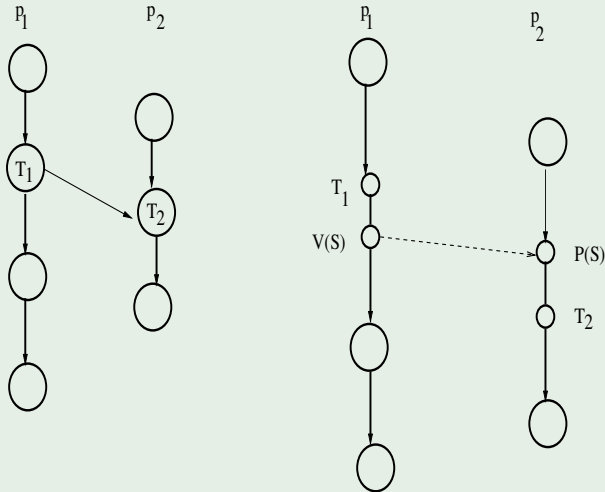


La valeur initiale de $S = 0 \Rightarrow P(S)$ ne peut s'exécuter que si $V(S)$ l'a été.

Force la tâche T_1 à précéder la tâche T_2 .

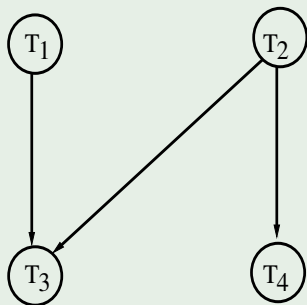
Utilisation des sémaphores dans les graphes de précedence

Avec 2 processus différents :



Utilisation des sémaphores dans les graphes de précedence

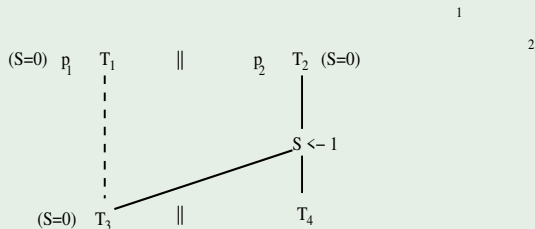
Exemple



Utilisation des sémaphores dans les graphes de précedence

Exemple 1

```
• init(S,0);  
parbegin  
    début T1; P(S); T3 fin  
    début T2; V(S); T4 fin  
parend
```



Exemple 1

Exécuter les 4 tâches en //, exprimer les relations de précedence par des sémaphores :

```
init(S,0); init(R,0); init(U,0)
parbegin
    début T1; V(S) fin
    début T2; V(R); V(U) fin
    début P(R); P(S); T3 fin
    début P(U); T4 fin
parend
```

Exemple 2

k exemplaires d'une ressource, $k \geq 2 \Rightarrow$ jusqu'à au plus k processus en section critique.

- Sémaphore `nb_ressources` qq

```
init(nb_ressources, k)
```

- chaque processus exécute :

```
répéter
```

```
    section non critique
```


```
    P(nb_ressources)
```

```
    section critique
```

```
    V(nb_ressources)
```

```
jusqu'à faux
```

Inconvénients

Les opérations sont à la charge du programmeur 

- s'assurer que les opérations P et V apparaissent dans le bon ordre et se correspondent bien ;
- vérifier que les sections critiques disséminées dans le code sont convenablement protégées.

Une autre approche pour résoudre les problèmes de synchronisation : les moniteurs.

- Primitive de synchronisation de haut niveau due à Hoare et Brinch Hansen en 1973.
- Dans certains langages de programmation, ex. Concurrent Pascal, le moniteur est défini comme un type abstrait de données, dans la partie déclaration du programme. Structure de procédure sans paramètre
 - ▶ déclaration des variables partagées, non accessibles en dehors du moniteur ;
 - ▶ procédures et fonctions internes au moniteur, les seules à manipuler les variables partagées ;
 - ▶ un corps, comportant l'initialisation des variables partagées.

Exemple : les gardiens compteurs

2 gardiens situés aux 2 entrées d'un magasin, comptent le nombre de clients de la journée en incrémentant au fur et à mesure, une variable commune N .

```
type nb_clients=moniteur
  var N : entier
  procédure incrementer;
  début
    N=N+1
  fin
  début
    N=0
  fin
```

Exemple : les gardiens compteurs

Un même code pour les processus p_1 et p_2 :

début

 tant que magasin_ouvert faire

 si entrée alors nb_clients.incrementer

 fsi

ftq

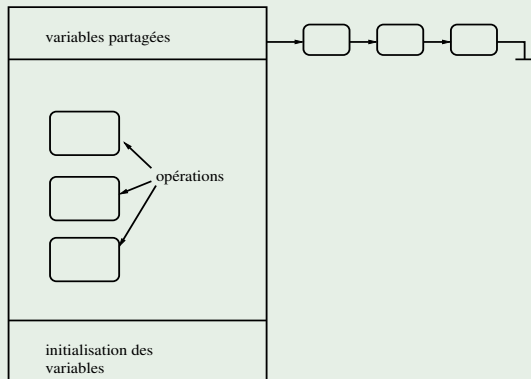
fin

Avantages

- Les sections critiques sont transformées en fonctions ou procédures d'un moniteur. Elles ne sont pas dispersées.
Chaque exécution de ces fonctions ou procédures est une **opération atomique**.
- La gestion des sections critiques n'est plus à la charge de l'utilisateur. Elle est réalisée par l'implantation du moniteur.

Le moniteur tout entier est implanté comme une section critique.

Schématiquement



Si le moniteur est occupé, le bloc de contrôle du processus est placé dans une file d'attente associée.

Variable de type condition d'un moniteur

Un type condition.

X : condition. X désigne une file de processus en attente, utilisée uniquement via les opérations `wait` et `signal`.

- si p exécute $X.\text{wait}$: p est mis en attente dans la file X . L'accès au moniteur redevient possible pour un autre processus.
- si p exécute $X.\text{signal}$: déclenche le réveil d'un autre processus en attente dans la file X . Si la file est vide, pas d'effet.
 - 1 choix du processus à réveiller ;
 - 2 choix du processus qui continue à être exécuté à l'intérieur du moniteur : (p ou celui qui a été réveillé (q) ?)

- ① Processus à réveiller : gestion d'une FIFO.
- ② Pas d'argument pour une solution précise.
 - ▶ Hoare : faire attendre p jusqu'à ce que le processus q quitte le moniteur ou soit mis en attente par une autre condition.
 - ▶ Concurrent Pascal : p quitte immédiatement le moniteur.

Exemple 1

n processus avec accès en exclusion mutuelle à un exemplaire unique d'une ressource \rightsquigarrow gérer la ressource par un moniteur :

```
type allocateur=moniteur
  var occupé : booléen
  libre : condition
  procédure acquisition
  début
    si occupé alors libre.wait fsi
    occupé=true
  fin
```

```
procédure libération
début
    occupé=false
    libre.signal
fin
début
    occupé=false
fin
```

Analogie des procédures du moniteur avec les opérations P et V des sémaphores.

Exemple 2 : le Rendez-vous

N processus se donnent RV en un point donné : avant de continuer leurs exécutions, ils doivent attendre que **tous** soient arrivés au point de RV.

- Quand un processus arrive au point de RV, il s'enregistre ($n=n+1$)
- tant que $n < N$ attendre

Exemple 2

```
type RV=moniteur
  var n : entier
  touslà : condition
  procédure arrive
  début
    n=n+1
    si n < N alors touslà.wait sinon touslà.signal fsi
  fin
début
  n=0
fin
```

Exemple 3

Problème du producteur/consommateur

```
type tampon_borné = moniteur
  var tampon: tableau[0 .. n-1] de objet
  entrée, sortie : 0..n-1
  compte : 0..n
  de_la_place, des_objets : condition
```

Problème du producteur/consommateur

```
procédure ajouter(objetpro : objet)
début
    si compte=n alors de_la_place.wait fsi
    tampon[entrée] = objetpro
    compte=compte + 1
    entrée=(entrée + 1) mod n
    des_objets.signal
fin
```


Problème du producteur/consommateur

```
procédure prendre(var objetcons : objet)
début
    si compte=0 alors des_objets.wait fsi
    objetcons=tampon[sortie]
    compte=compte - 1
    sortie=(sortie + 1) mod n
    de_la_place.signal
fin
```

Problème du producteur/consommateur

```
début      // du moniteur
    entrée=0
    sortie=0
    compte=0
fin
```

Problème du producteur/consommateur

```
procédure producteur
  var objetpro : objet
  début
    répéter
      produire(objetpro)
      ajouter(objetpro)
    jusqu'à false
  fin
```

Problème du producteur/consommateur

```
procédure consommateur
  var objetcons : objet
  début
  répéter
    prendre(objetcons)
    consommer(objetcons)
  jusqu'à false
fin
```

Problème du producteur/consommateur

```
début // du pg principal
  parbegin
    producteur
    consommateur
  parend
fin
```

Le modèle

- plusieurs *fils* d'exécution appelés threads.
Chaque thread a sa propre pile.
- un ordonnanceur qui demande l'exécution des threads sur les cœurs physiques, pendant un quantum de temps.
- une seule mémoire partagée appelée le tas
 - ▶ Unified Memory Access ou NUMA
 - ▶ Utilisée pour l'échange d'information entre les threads.

La synchronisation entre threads utilise des méthodes de la classe `Object`.

À l'intérieur d'un objet, un thread utilise :

- `wait()` met le thread en attente et relâche l'accès à l'objet
- `notify()` réveille un des processus qui attendent l'objet par `wait()` le choix est arbitraire et n'est pas obligatoirement FIFO
- `notifyAll()` réveille tous les processus attendant l'objet par `wait()`, ils seront exécutés dans un ordre quelconque.

doivent être lancées dans des méthodes `synchronized`.

Deux façons de créer des threads en Java :

- ① créer une instance d'une classe *fil*le de la classe `Thread` ; la classe fille doit redéfinir la méthode `run()`
- ② utiliser le constructeur `Thread(Runnable)` de la classe `Thread` :
 - ▶ créer un `Runnable` (le code qui sera contrôlé par le contrôleur)
 - ▶ le passer au constructeur de `Thread`.

Lancement des threads

- On appelle la méthode `start()` du contrôleur de thread.
- Le code du `Runnable` s'exécute en parallèle au code qui a lancé le thread.

Ne pas appeler directement la méthode `run()` ! elle serait exécutée par le thread qui l'a appelée et non par un nouveau thread.

- En java, chaque moniteur n'a qu'une variable condition anonyme. Toutes les opérations `wait`, `notify`, `notifyAll` concernent cette condition anonyme.
- Le moniteur en Java utilise la sémantique de réveil *signal and continue* : le processus qui exécute `notify` ou `notifyAll` garde le moniteur et continue à s'exécuter dans l'objet.
- Un processus qui invoque le moniteur peut y avoir accès avant un processus réveillé par une opération `notify`.

Implantation en Java du producteur/Consommateur

```
public class Buffer {
    protected final int N;
    protected final Object[] buffer ;
    protected int count=0, nextIn=0; nextOut=0 ;

    public Buffer(int N) {
        this.N = N ;
        this.buffer = new Object[N];
    }

    public synchronized void insert(Object item) {
        while (count == N) {
            System.out.println("dort sur insert ");
            try {
                wait() ;
            } catch (InterruptedException e) { }
            System.out.println("réveil sur insert ");
        }
        buffer[nextIn] = item ;    //dépose une valeur dans le tampon
        nextIn = (nextIn+1) %N ;
        count++ ;
        notify() ; // réveille un processus en attente s'il y en a
    }
}
```

Implantation en Java du producteur/Consommateur

```
public synchronized Object remove() {
    Object result ;
    while (count == 0) {
        System.out.println("dort sur remove ");
        try {
            wait() ;
        } catch (InterruptedException e) { }
        System.out.println("réveil sur remove ");
    }
    result= buffer[nextOut] ; // prélève une valeur du tampon
    nextOut = (nextOut+1) % N ;
    count--;
    notify(); // réveille un processus en attente s'il y en a
    return result;
}

} // Fin Buffer
```

Implantation en Java du producteur/Consommateur

```
public class Producteur extends Thread { // type processus producteur
    protected final Buffer buffer;

    public Producteur(Buffer buffer) {
        this.buffer=buffer;
    }

    public void run() {
        for (int i = 0; i < 100; i++) {
            buffer.insert(new Integer(i)); // crée un objet de type Integer
            try {
                sleep( (int)(Math.random() * 1000) );
            } catch (InterruptedException e) { } //en réponse à l'exception
        }
    }
} // Producteur
```

```

public class Consommateur extends Thread { // type processus consommateur
    protected final Buffer buffer;

    public Consommateur(Buffer buffer) {
        this.buffer=buffer;
    }

    public void run() {
        int k=0;
        try {
            for (int j=1; j<100; j++) {
                Integer p = (Integer) buffer.remove();
                k = p.intValue();
                Thread.sleep( (int)(Math.random() * 100) );
            } // fin du bloc où est levée l'exception
        }
        catch (InterruptedException e) { } // en réponse à l'exception
    }
} // fin de Consommateur

```

```
public class ProducteurConsommateur { // objet programme principal
    static Buffer buffer = new Buffer(20); // tampon commun

    public static void main (String[] args) {
        Producteur p = new Producteur(buffer);
        Consommateur c = new Consommateur(buffer); // on passe l'objet partagé
        p.start() ;
        c.start();
    } // fin de la méthode main

} // fin de la classe ProducteurConsommateur
```

Problème des lecteurs/rédacteurs

- un objet partagé par plusieurs processus ;
- l'objet n'est accessible que par deux opérations distinctes : lecture et écriture ;
- plusieurs lectures possibles en même temps ;
- **une seule écriture en même temps** : aucune autre écriture, ni aucune autre lecture.

2 catégories de processus : les lecteurs et les rédacteurs.

Plusieurs variantes :

- traitement des processus dans l'ordre d'arrivée, avec exécution des lecteurs en parallèle.
- donner la priorité aux lecteurs \rightsquigarrow peut provoquer un phénomène de famine.

une solution fondée sur les règles :

- lorsque des lectures sont en attente de la terminaison d'une écriture, elles sont prioritaires sur la prochaine écriture ;
- lorsque des écritures sont en attente, une nouvelle lecture est placée en attente de la terminaison de l'écriture en cours.

distinguer

- un processus qui effectue une nouvelle demande pour une opération de lecture ou d'écriture
- d'un processus en attente ayant déjà fait cette demande.

Structure du moniteur

```
type lire_écrire=moniteur  
  écriture : booléen;  
  lecteurs : entier;  
  accord_lecture, accord_écriture : condition;
```

```
procédure début_lecture
début
    si écriture ou accord_écriture.non_vide alors
        accord_lecture.wait
    fsi
    lecteurs=lecteurs + 1 ;
    accord_lecture.signal
fin;

procédure fin_lecture
début
    lecteurs=lecteurs - 1 ;
    si lecteurs=0 alors accord_écriture.signal fsi ;
fin;
```

```
procédure début_écriture
début
    si lecteurs > 0 ou écriture alors accord_écriture.wait
    fsi
    écriture=true ;
fin;

procédure fin_écriture
début
    écriture=false ;
    si accord_lecture.non_vide alors accord_lecture.signal
    sinon accord_écriture.signal
    fsi ;
fin;
```

Initialisation

```
début  
    écriture=false;  
    lecteurs=0;  
fin
```

Problème des lecteurs/rédacteurs

	L ₁	L ₂	E ₁	L ₃	E ₂	L ₄	L ₅
temps exécution	2	4	2	2	3	2	3
temps arrivée	0	1	3	4	7	8	9

t=0	L ₁ , lecteurs=1
t=1	L ₁ L ₂ , lecteurs=2
t=2	L ₁ a fini, L ₂ , lecteurs=1,
t=3	L ₂ , lecteurs=1, E ₁ attend
t=4	L ₂ , lecteurs=1, E ₁ attend, L ₃ attend
t=5	L ₂ a fini, lecteurs=0, E ₁ ,écriture=true, L ₃ attend
t=7	E ₁ a fini, écriture=false, L ₃ , lecteurs=1, E ₂ attend
t=8	L ₃ , lecteurs=1, E ₂ attend, L ₄ attend
t=9	L ₃ a fini, lecteurs=0, E ₂ , écriture=true, L ₄ , L ₅ attendent
t=12	E ₂ a fini, écriture=false, L ₄ L ₅ , lecteurs=2
t=14	L ₄ a fini, L ₅ , lecteurs=1,
t=15	L ₅ a fini, lecteurs=0

- Tout opération de lecture (écriture) doit être de la forme :

début_lecture	début_écriture
< lecture >	< écriture >
fin_lecture	fin_écriture
- À la fin d'une opération d'écriture, réveil en cascade des lecteurs en attente. Pendant toute la durée de ces opérations, un processus quelconque, lecteur ou rédacteur, est bloqué à l'entrée du moniteur.

La boîte aux lettres

- de type producteur-consommateur
- Un ensemble de personnes dispose d'une seule boîte aux lettres.
Particularité : ne peut contenir qu'une seule lettre.
- un producteur peut y déposer une lettre \rightsquigarrow boîte pleine ;
un consommateur peut en retirer une lettre \rightsquigarrow boîte vide.
- Les lettres ont un auteur mais pas de destinataire particulier,
n'importe quel consommateur peut retirer une lettre.
- Chaque personne est un thread.

Le programme :

- Deux producteurs et deux consommateurs.
- Absence d'interblocage :
 - ▶ si un thread est en attente, bloqué par une instruction `wait`, pour déposer (resp. retirer) une lettre, c'est que la boîte est pleine (resp. vide) ;
on utilise instruction `notifyAll`. Il n'y a donc pas à la fois un consommateur et un producteur qui attendent.
 - ▶ Le nombre total de lettres déposées est prévu pour être égal au nombre total de lettres retirées. Si un consommateur (resp. un producteur) attend, c'est qu'il y a encore au moins une lettre qui sera déposée (resp. retirée). Par ailleurs, aucun producteur (resp. consommateur) n'est bloqué.

- Ils sont un concept du langage. Le compilateur doit les reconnaître et prendre en charge l'exclusion mutuelle.
- Existent en Java, mais pas dans beaucoup de langages (ex. C).
- Sémaphores et moniteurs inapplicables dans un système distribué composé de plusieurs processeurs, chacun ayant sa propre mémoire, et connecté en réseau local.

L'échange de messages

MPI (Message Passing Interface) : standard de communication pour des nœuds exécutant des programmes parallèles sur des systèmes à mémoire distribuée.

Bonnes performances sur des machines massivement parallèles à mémoire partagée et sur des clusters d'ordinateurs hétérogènes à mémoire distribuée.

- Méthode de communication qui utilise deux primitives qui sont des appels système :
 - ❶ `send(destination, &message)`
 - ❷ `receive(source, &message)`
 - ▶ Si pas de message, le récepteur se bloque jusqu'à ce qu'il arrive, ou il retourne immédiatement un message d'erreur
 - ▶ pour pallier la perte de message, le récepteur envoie un accusé de réception à l'émetteur. Passé un certain délai, si l'émetteur n'a pas reçu d'accusé de réception, il renvoie de nouveau le message.

- Problème d'authentification : le client doit s'assurer qu'il communique avec le véritable serveur de fichiers, et non avec un imposteur.
- Si l'émetteur et le récepteur se trouvent sur le même ordinateur, l'échange de message est plus lent que le recours aux sémaphores ou aux moniteurs.

Les barrières

- vise les groupes de processus.
- Applications décomposées en phases :
 - ▶ phase de calcul, chaque processus effectue son calcul indépendamment des autres ;
 - ▶ phase de synchronisation : chaque processus atteignant la barrière attend que tous les autres l'atteignent.
 - ▶ Une fois que tous les processus ont atteint la barrière, phase de synchronisation (communication des processus entre eux).

Les barrières

BSP (Bulk Synchronous Parallel)

Bulk Synchronous Parallel (BSP)

